

accourent avec Yu-wen Tai, et devant eux les Wei orientaux se retirent. Cette aide opportune n'empêcha pas Heou King de passer au camp impérial (547).

Youen Chan (Hiao Tsing Ti), prince des Wei orientaux, en avançant en âge et voyant augmenter son autorité, cherche à échapper à la tutelle de Kao Tcheng, mais celui-ci le prévient et le fait enfermer (547). Heou King offre de soumettre les Etats de Wei; l'empereur accepte sa proposition et nomme YOUEN TCHEN, prince de Hien Yang. Heou King, accompagné de ce dernier, bat les troupes de Wei et licencie les troupes impériales qui gênaient sans doute ses desseins personnels, mais l'empereur Wou accepte la paix que demandaient les Wei orientaux. Heou King mettant à exécution ses projets ambitieux, d'accord avec SIAO TCHENG-TE, prince de Lin Ho, arrive devant Kien K'ang; après un long investissement de cette ville, il demande et obtient une suspension d'armes (549), puis reprend les hostilités avec vigueur et pénètre dans Kien K'ang après six mois de siège. Wou Ti tombe malade et meurt à la 5^e lune (549), âgé de 86 ans, dans la forteresse T'ai Tch'eng. Heou King fait proclamer empereur le prince héritier SIAO KANG (K'ien Wen Ti).

Wou Ti « possédait d'excellentes qualités. Il était habile dans les lettres et écrivait poliment. Il était très capable de bien gouverner ses Etats, et fort versé dans les affaires de la guerre; modéré dans ses plaisirs, ennemi du luxe et de toute superfluité. Depuis qu'il s'était si fort adonné à la doctrine des bonzes Ho-chang, il ne faisait qu'un repas par jour, composé simplement d'herbes et de fruits de la terre. Il ne mangea depuis ce temps-là, ni viande, ni poisson, ni œufs, ni laitage, et ne but jamais de vin. Ses habits n'étaient que de simple toile, et il n'en changeait que lorsqu'ils ne pouvaient plus servir. Le même bonnet lui durait ordinairement trois ans. Toujours dans une posture modeste, même devant ses eunuques et ses domestiques, jamais il ne leur parlait qu'avec bonté et avec gravité, sans user de flatterie. On peut dire de ce monarque, que s'il ne s'était pas laissé infatuer de la secte de Foe et qu'il se fût appliqué